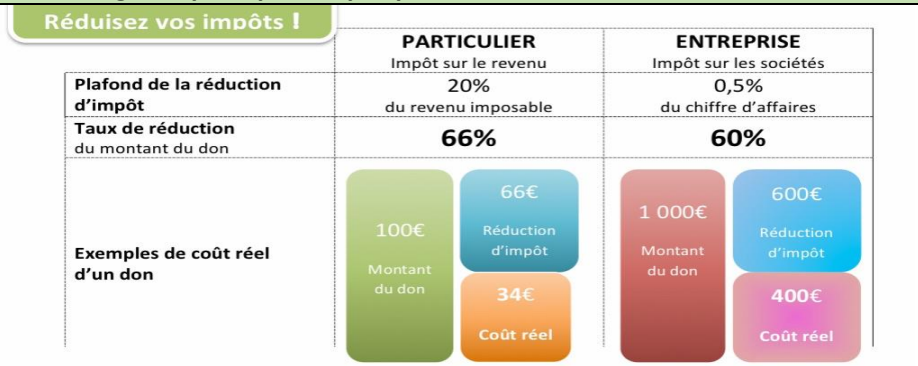
Archiconfrérie Notre-Dame du Suffrage

L'Œuvre Notre-Dame du Suffrage, créée il y a 169 ans, a pour but **de demander la célébration de messes pour les défunts recommandés et pour tous les autres défunts, notamment ceux pour qui personne ne prie.** Pour en devenir membre il suffit de s'acquitter d'une cotisation, qui peut être versée annuellement au mois de novembre (actuellement 10 €) ou en une seule fois (160 €) à une zélatrice. À l'annonce du décès d'un membre du Suffrage : 9 Messes seront célébrées à son intention, dont 2 dans sa paroisse d'origine.

- Pour contacter la zélatrice de votre paroisse : renseignez-vous auprès du secrétariat

Denier de l'Église : pourquoi ne pas profiter de la déduction fiscale ?



Le Denier est la seule ressource pour assurer aux prêtres (en activités ou retraités) un traitement mensuel de 762 €. *Des enveloppes sont à votre disposition ! Merci déjà pour ce que vous ferez !*

Et si nous en parlions legs ?

Transmettre aujourd'hui pour soutenir l'Église de demain

Le diocèse de NÎMES, vous invite à une encontre d'information et d'échange sur les legs, les donations et les assurances-vie au profit de l'Église diocésaine. Un temps privilégié pour comprendre les enjeux, poser les questions et découvrir comment votre générosité peut transmettre la foi et soutenir les missions de l'Église aujourd'hui et demain :

Mardi 3 novembre à 14h30 à la sacristie de la Cathédrale d'UZÈS

Votre présence et votre intérêt sont précieux. Nous serons heureux de vous accueillir !

Information : 04.66.36.33.61

Cours de solfège

La commission « Musique Liturgique » du diocèse de NÎMES propose, pour les acteurs de la liturgie, **des cours de solfège pour débutants et recommençants**.

Une formation concrète pour gagner en aisance musicale au service de la liturgie par une découverte et un apprentissage du solfège et des notions de base d'harmonie. Il s'agit de permettre aux animateurs et chantres de déchiffrer peu à peu une partition : lecture du solfège, clé de sol et clé de fa, apprentissage de la lecture chantée et d'aider au discernement pour choisir les chants à partir de leur qualité textuelle et musicale.

- Le mardi, 2 x par mois • 18h–19h30 à la Maison Diocésaine à Nîmes

Obsèques

Rosario SAAVEDRA, *née ARBOLA* (95 ans), lundi 26 octobre à UZÈS

Claudette MOLINA, *née BERNOT* (90 ans), mardi 27 octobre à UZÈS

Samedi 7 novembre :	**17h30**	**- Messe anticipée du dimanche à ST QUENTIN la POTERIE**
Dimanche 8 novembre :	**9h**	**- Messe à l'église St Étienne**
	10h30	**- Messe à la cathédrale St Théodorit**

PAROISSES CATHOLIQUES de l'UZEGE

Feuille Paroissiale n°09

Solennité de la Toussaint

1er novembre 2026

Secrétariat des paroisses de l'Uzège
Sacristie de la cathédrale d'Uzès
ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h
30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26
www.cathedrale-uzes.fr

Qu'est-ce que la « vocation universelle à la sainteté » ?

Quel est le point commun entre un sans-abri et un chef d'État ? Entre un intellectuel de haut-vol et un jeune homme qui manque d'être recalé par ses professeurs tant il peine dans ses études ?
Entre un homme qui part vivre seul au désert et une mère de famille nombreuse chef d'entreprise ? Entre une jeune femme qui affirme n'avoir rien refusé au bon Dieu depuis l'âge de 3 ans et un meurtrier, condamné à mort, qui se tourne vers le Christ pendant son agonie ?
Entre une fillette de 9 ans qui meurt seule sur un lit d'hôpital à des centaines de kilomètres de sa famille et un vieillard dont les médias du monde entier suivent l'agonie ?
Entre Benoît-Joseph Labre et Louis IX, Thomas d'Aquin et le curé d'Ars, Antoine le père du monachisme et Zélie Martin, entre Thérèse de l'Enfant-Jésus et le bon larron, Jacinthe de Fatima et Jean-Paul II, le point commun, **c'est la sainteté.**
La seule observation de la diversité des ces tempéraments, de ces états de vie, de ces parcours, nous montre que la sainteté concerne absolument tout le monde.
Pourquoi, comment ? c'est ce que nous allons essayer d'approfondir dans cette feuille, en nous arrêtant sur la notion de vocation universelle à la sainteté.

- **Comprendre la vocation universelle à la sainteté**

Quand on entend le terme de « vocation », on pense « vocation à la vie consacrée », comme prêtre, religieux, religieuse. Mais la prêtrise ou la vie religieuse sont des chemins, tout comme le mariage, vers un but unique, et c'est ce but qui va nous intéresser maintenant. C'est-à-dire, quelle est la vocation première de tout homme ? A quoi, en tant qu'homme, suis-je appelé ?
Nous chrétiens, croyons fermement que l'existence de l'homme n'est pas un produit du hasard mais le chef d'œuvre de la Création. L'homme a été créé par Dieu. Pour bien comprendre ce qui se joue, on peut partir de la première épître de saint Jean : « Voyez quel amour le Père nous donne puisque nous sommes appelés, et nous sommes réellement, fils de Dieu. » (I Jn III, 1) Un père n'engendre pas un enfant comme un artisan fabrique un objet : il ne produit pas quelque chose d'extérieur et étranger à lui, il communique sa vie à un être qui lui est semblable. Or saint Jean insiste sur le caractère réel, et non métaphorique, de cette filiation. En disant que Dieu est notre père, nous affirmons que « la nature divine nous est réellement communiquée ». (Jean Daujat, L'ordre social chrétien)
Mais nous ne sommes pas Dieu, et notre nature humaine ne comporte pas en elle-même la vie divine. « Donc (la) communication qui nous est faite de la nature divine elle-même est de la part de Dieu un pur don, un pur cadeau (…) et c'est justement là le sens du mot grâce. » (ibidem)
On peut dire qu' « il y a en nous quelque chose qui dépasse infiniment notre nature humaine et toutes ses capacités et possibilités, quelque chose de 'surnaturel' ».
« Nous découvrons pourquoi Dieu nous a créés (par un amour qui va jusqu'à Se donner Lui-même à nous) et en conséquence quel est le but de notre vie : nous n'avons pas été créés pour un bonheur humain limité à notre taille d'homme, mais pour posséder la Joie absolue, infinie et parfaite qui est Dieu Lui-même. » (ibidem)
Comprendre la cause de notre existence nous révèle en même temps sa signification, l'appel qu'elle contient intrinsèquement, autrement dit sa « vocation ».
Saint Augustin résume cela dans une très belle formule : « Tu nous as faits pour Toi et notre cœur est sans repos tant qu'il ne se repose en Toi » (Confessions). Et c'est bien l'expérience que nous faisons tous. Les biens terrestres, matériels ou immatériels (l'aisance financière, la réussite professionnelle, l'amitié, les relations amoureuses, la paternité ou la maternité, la joie de la connaissance intellectuelle…) que nous pouvons posséder ne nous satisfont pas de manière complète. Notre désir est infini, les biens d'ici-bas sont tous finis. Nous nous sentons toujours appelés au-delà, à un Bien suprême et ultime. Le Catéchisme de l'Eglise catholique nous dit que « le désir de Dieu est inscrit dans le cœur de l'homme, car l'homme est créé par Dieu et pour Dieu ; Dieu ne cesse d'attirer l'homme vers Lui, et ce n'est qu'en Dieu que l'homme trouvera la vérité et le bonheur qu'il ne cesse de chercher. » (§ 27)

- **Sainteté**

Une fois posé que l'homme, créé par Dieu par amour, a une vocation surnaturelle, autrement dit est fait pour Dieu, il faut chercher à comprendre plus précisément en quoi cela consiste. Ce qui revient à définir la notion de sainteté. « Le but de notre vie n'est pas une perfection humaine qui serait le plein développement de notre nature humaine, ou « le plein épanouissement de la nature humaine », mais la perfection de fils de Dieu dans la pleine possession de Dieu Lui-même en toute son infinie perfection divine. C'est ce but que le Christ nous donne dans le Sermon sur la montagne : 'Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.' » (Jean Daujat, L'ordre social chrétien)
C'est bien le mystère de Dieu, Dieu Père, Dieu qui s'incarne en Jésus Christ, qui nous éclaire sur notre vocation. Le passage du Catéchisme de l'Eglise catholique qui traite de la sainteté s'appuie sur un passage de saint Paul dans l'épître aux Romains. « Avec tous ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien. (…) Ceux que d'avance Il a discernés, Il les a aussi prédestinés à reproduire l'image de son Fils pour qu'Il soit l'aîné d'une multitude de frères. Ceux qu'Il a prédestinés, Il les a aussi appelés. Ceux qu'Il a appelés, Il les a aussi justifiés. Ceux qu'Il a justifiés, Il les a aussi glorifiés. » (Rm 8, 28-30)
Avec ces deux références, au Sermon sur la montagne et au Christ comme frère et modèle, nous comprenons où est notre bien ultime, notre bonheur ou « béatitude ». « Le Christ manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation ». (§ 1710. Gaudium et Spes 22 §1)
En vivant unis au Christ, en nous appliquant à l'imiter tel qu'il se présente dans les Béatitudes (« pauvre en esprit », « doux », « cœur pur », « artisan de paix »….), nous sommes associés, dans l'espérance, à sa Résurrection et à sa gloire, à la pleine participation à la vie divine. « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne dieu. » (Saint Irénée) Au passage, on voit bien que les items des Béatitudes (« ceux qui pleurent », « ceux qui ont faim et soif de justice », « ceux qui sont persécutés pour la justice ») n'ont rien à voir avec le développement personnel, avec la réussite humaine et mondaine ! « Les béatitudes nous enseignent la fin ultime à laquelle Dieu nous appelle : le Royaume, la vision de Dieu, la participation à la nature divine, la filiation, le repos en Dieu » résume le Catéchisme. (§ 1726)

- **Universalité**

Nous avons parlé de vocation, de sainteté, reste l'universalité (« vocation universelle à la sainteté »). Il est clair que la vocation à la sainteté découle de notre nature humaine tout simplement. Mais il est quand même nécessaire d'insister. En effet, nous avons parfois une image fausse, et peut-être confortable, des saints comme d'un petit club, d'une petite élite. Des personnes qui ont reçu des dons exceptionnels (l'intelligence comme saint Augustin ou saint Thomas d'Aquin ; le charisme comme saint Paul ou sainte Thérèse d'Avila…), ou encore des personnes qui ont choisi la vie religieuse, passent des heures en prière ou s'infligent des mortifications très austères. Mais cette façon de voir est finalement très humaine. Il n'existe pas de chrétiens de première ou de deuxième catégorie. La sainteté ne consiste pas en une série d'exploits, accessibles uniquement à des champions.
Saint François de Sales, au XVIIe siècle, a beaucoup insisté sur ce point.
Dans son Introduction à la vie dévote, il commence par un parallèle entre la création du monde végétal et la création de l'humanité. « Lorsque Dieu créa le monde, il ordonna aux plantes de porter des fruits, chacune selon son genre. Ainsi demande-t-il aux chrétiens, qui sont comme les plantes vivantes de son Église, de produire des fruits spirituels, mais chacun selon sa condition sociale et son état de vie. » Il montre bien qu'on ne doit pas opposer le temporel et le spirituel, comme s'il y avait d'un côté, des gens voués aux occupations spirituelles « par profession » entre guillemets, et d'autres condamnés, parce que laïcs, à n'avoir que des objectifs et des activités temporels. La sainteté traverse et transcende ces catégories.
« La vie spirituelle ne gâte rien quand elle est authentique. Au contraire, elle mène tout à sa perfection. Si elle devait empêcher quelqu'un d'honorer les justes devoirs de son état, c'est sans aucun doute qu'elle serait fausse. C'est non seulement une erreur, mais c'est une hérésie, que de bannir la dévotion de la compagnie des soldats, de la boutique des artisans, de la cour des princes, du foyer des époux. Il est vrai (…) qu'une vie purement contemplative, monastique ou religieuse, ne peut être menée dans ces conditions. Mais il existe bien d'autres formes de dévotion, qui sont parfaitement capables de mener à la perfection ceux qui vivent dans ce monde. »
Le concile Vatican II par la suite, et dans cette tradition, a fortement réaffirmé l'universalité de la vocation à la sainteté. « L'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ, quels que soient leur rang et leur état. » (Lumen gentium 40)
Pour résumer, « où que nous soyons, nous pouvons et devons aspirer à la vie parfaite » (Saint François de Sales, Introduction à la vie dévote).